

FILMS D'ÉDUCATION À SAINT-PIERRE

# Les Échos pour tous les publics

La 11<sup>e</sup> édition des Échos du festival international du film d'éducation a commencé le 14 avril et se poursuit jusqu'au 28 avril à Saint-Pierre avec une programmation adaptée à des publics variés.

Comme son nom l'indique le festival « Les Échos » est en résonance avec le festival international du film d'éducation qui se déroule chaque année à Évreux. Courts, moyens et longs métrages du monde entier y sont présentés.

« Les films d'éducation sont de ceux qui posent des questions, le public est invité à s'exprimer sur ce qu'il a ressenti. Les métrages sont des histoires de vie à partager, ce sont des supports pour libérer la parole », explique Stéphanie Paraveman, chargée de mission Politique et Culturelle au Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) Réunion. Elle précise que le festival Les Échos est organisé par les Ceméa dans toutes les régions. Ici c'est la 11<sup>e</sup> édition, qui se déroule pour la deuxième fois à Saint-Pierre.

Les films sélectionnés reprennent majoritairement des films projetés au festival D'Évreur, mais aussi des films locaux comme « Écarlate » le court métrage du Tamponnais Pierre-André Darty. Le public a pu découvrir lundi « Maloya, l'esprit des femmes », le documentaire réalisé en 2022 par Anne-Laure Lemancel et Séverine Nativel avec les portraits croisés de Nathalie Natiembé, Christine Salem, Kaloune et Dilo, un film qui sera également projeté mercredi prochain à 9 heures à la Cité des Métiers.

Le court métrage de Laurent Pantaléon « La face cachée du père Noël », évoquant le chômage et les difficultés financières d'un père qui décide d'aller vendre un coq et deux poules pour faire un cadeau

à sa fille, sera également diffusé à la Cité des Métiers jeudi à 13 h 50.

Le festival se déroule actuellement simultanément au centre Lucet Langenier et au cinéma Moulin à Café. En journée sont prévues des séances scolaires avec des films adaptés aux enfants de CP-CE1, des films d'animation pour les CE2-CM2 et les collégiens, mais aussi des films pour lycéens ou tout public en soirée.

## Développer l'esprit critique

Les thèmes sont d'une grande variété: immigration, différence, art et créativité, pauvreté, responsabilité, guerre, amitié, réchauffement climatique... L'objectif étant à la fois de susciter une réflexion sur des sujets d'actualité et de développer l'esprit critique des jeunes spectateurs.

Hier matin, les enfants des centres de loisirs (5-11 ans) ont visiblement apprécié le programme de films d'animation qui leur était proposé. « Bravo les enfants, vous avez été silencieux pendant le film », leur a lancé Isabelle Bertil, bénévoles militante de l'éducation populaire, avant de leur proposer de voter pour leur film préféré.

« Cela nous permet de voir ce qui les touche », dit-elle. Les enfants sont aussi sollicités pour dessiner et écrire une phrase, et à l'issue de chaque film ils ont été invités à s'exprimer par les animateurs stagiaires en BPJEP (Brevet professionnel jeunesse éducation populaire).



À l'issue de chaque projection, les jeunes spectateurs sont invités à s'exprimer. (Photo P.E.)

« Ce n'est pas bien d'abandonner un animal, après on reste tout seul, on est triste », lance un maître après avoir vu un petit film d'animation dans lequel un chien abandonné reste attaché à un poteau jusqu'à sa rencontre avec un astronaute en herbe.

« Nous allons aussi dans les quartiers diffuser des films », souligne Stéphanie Paraveman. Ce sont les ateliers « résonances ». « Nous proposons aussi des ateliers cinéma, des cinés débats, de l'éducation à l'image ou aux réseaux sociaux et pour les professionnels de l'animat-

tion et les enseignants nous avons un livret pédagogique sur l'accompagnement du spectateur », ajoute-t-elle. L'objectif étant de donner aux enfants les clés qui leur permettront de mieux comprendre les films et de mieux pouvoir en parler.

Le festival (gratuit) se poursuit jusqu'au 21 avril au centre culturel Lucet Langenier et au cinéma Moulin à Café. Il sera également du 24 au 28 avril à la Cité des Métiers (le programme est disponible sur le site du Ceméa Réunion).

Pascal ENTZ



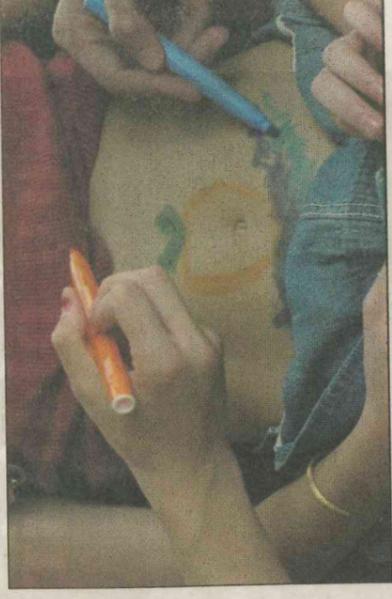
Attacher un chien sur un poteau et l'abandonner, voilà de quoi entamer le débat avec les plus jeunes. (Photo P.E.)



« Luce et le rocher » ce matin pour les élèves de primaire. (Photo DR)



« Les films sont des supports pour libérer la parole », affirme Stéphanie Paraveman, en charge de la politique culturelle du Ceméa Réunion. (Photo Yann Huet)



« Souvenir d'une tempête à la dérive », un court métrage de Sofia Georgovassili abordant l'avortement. (Photo DR)



« 12 jours ensemble » en colonie de vacances. (Photo P.E.)



« Fruits and végétales », un film de Maciej Jakowski sur l'exclusion, la désocialisation. (Photo DR)